

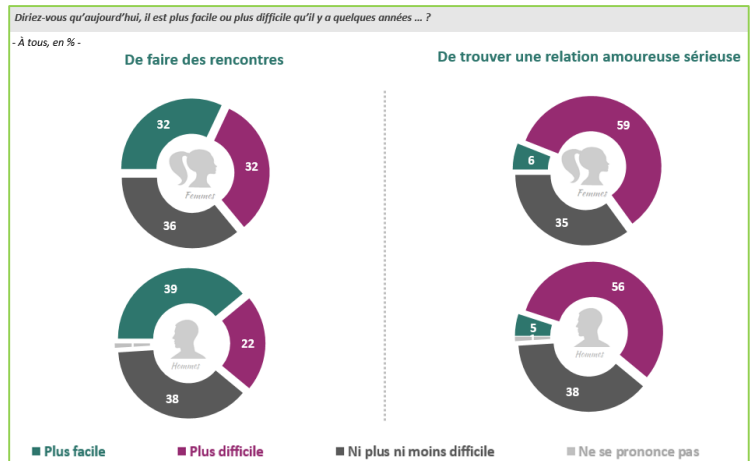
- Les 18-35 ans estiment que les sites et applications dédiés sont un moyen comme un autre de faire des rencontres mais considèrent dans le même temps qu'ils favorisent les rencontres d'un soir.** Ils estiment ainsi très majoritairement qu'ils offrent la possibilité de rencontrer des gens qu'on n'aurait pas pu rencontrer ailleurs (89%) et sont un moyen comme les autres de rencontrer quelqu'un (87%). Les 18-35 ans assumeraient d'ailleurs majoritairement d'avoir rencontré quelqu'un par ce biais (59% en parleraient à tout le monde, 33% aux personnes de confiance uniquement et seulement 8% à personne). Dans le même temps, 76% considèrent qu'ils favorisent les rencontres d'un soir. Ce type de jugement est notamment émis envers Tinder. Spontanément, les 18-35 ans ne perçoivent pas l'application comme un moyen de faire des rencontres sérieuses mais plus comme un moyen d'entrer facilement en contact avec des personnes pour des rencontres « superficielles » et « sans lendemain ».
- La majorité des 18-35 ans (62%) n'ont pas l'impression qu'un des deux sexes soit plus privilégié que l'autre par ce type de sites ou d'applications.** Lorsqu'un avantage est attribué à l'un des deux, les femmes considèrent que les hommes tirent plus de bénéfices de ces sites et applications (23% contre 10% des hommes qui partagent cet avis) quand les hommes pensent qu'il s'agit des femmes (29% contre 12% des femmes).
- En majorité, les utilisateurs de ces sites et applications n'affichent pas de déception.** 45% déclarent ne pas avoir été déçus de leurs rencontres via des sites/ applications, mais 33% ont été déçus. A noter que la rencontre physique n'est pas systématique puisque 21% déclarent ne jamais avoir rencontré une personne avec qui ils ont échangé sur un site ou une application de rencontre.
- Les conséquences de la fréquentation de ces moyens de rencontre apparaissent assez mitigées.** 43% des utilisateurs considèrent que cela leur a fait autant de bien que de mal quand 37% attribuent à cette pratique un aspect majoritairement positif et 20% dressent un bilan principalement négatif. A noter que les femmes sont plus nombreuses à déclarer que les sites ou applications de rencontre leur ont fait plus de mal que de bien (23% contre 17% des hommes).
- De façon générale, les 18-35 ans semblent considérer que les sites et applications peuvent être une solution comme une autre de faire des rencontres.** S'ils ne sont pas particulièrement négatifs et si les utilisateurs ou anciens utilisateurs ne semblent pas majoritairement déçus d'avoir essayé ces nouveaux moyens de rencontre, ils interrogent néanmoins la profondeur des relations qui voient le jour par ce biais. Ce qui peut sans doute contribuer à expliquer le fait que si les rencontres ne semblent pas plus malaisées, l'instauration d'une relation amoureuse sérieuse soit perçue comme un défi de plus en plus difficile à relever.

En détail :

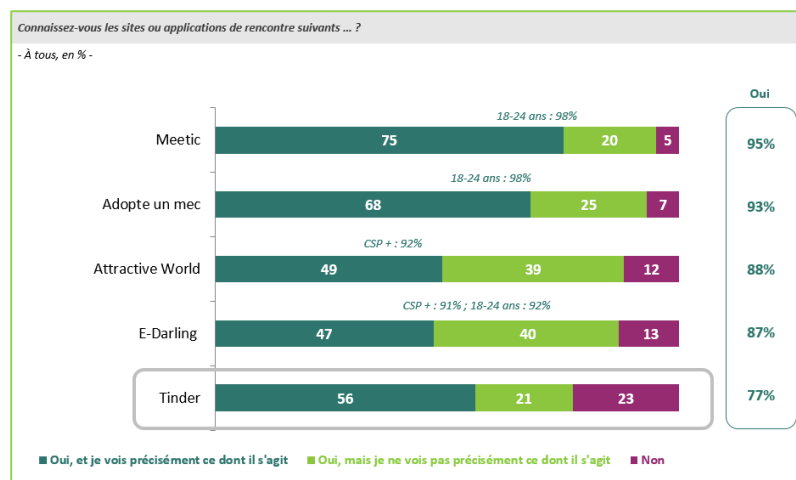
1-Trouver une relation amoureuse sérieuse : une quête jugée plus difficile qu'avant

Si les 18-35 ans sont partagés sur la plus grande facilité ou difficulté à faire des rencontres aujourd'hui (36% pensent que cela est plus facile qu'avant, 37% ni plus ni moins difficile et 27% plus ardu), ils estiment majoritairement que trouver une relation amoureuse sérieuse s'avère plus malaisée. **57% des 18-35 ans, et principalement les célibataires (70%), trouvent en effet qu'il est plus difficile aujourd'hui de**

« trouver l'amour ». Pour 37% d'entre eux, cette quête est ni plus ni moins difficile, et seuls 5% estiment que cela est plus facile qu'il y a quelques années. Cette difficulté croissante est constatée autant par les femmes (59%) que par les hommes (56%). Faire des rencontres est en revanche jugé plus difficile par les femmes (32% contre 22% pour les hommes).



2- Des 18-35 ans qui connaissent bien les sites et application de rencontres et qui déclarent les avoir testés pour près de la moitié d'entre eux



La majorité des 18-35 ans connaît les sites et applications de rencontre. Les sites bénéficiant d'une plus grande notoriété sont Meetic (95 % déclarent connaître le site dont 75% qui voient précisément ce dont il s'agit) et Adopte un mec (93% et 68%). Les 18-24 ans apparaissent comme de plus grands connaisseurs de ces sites (98%).

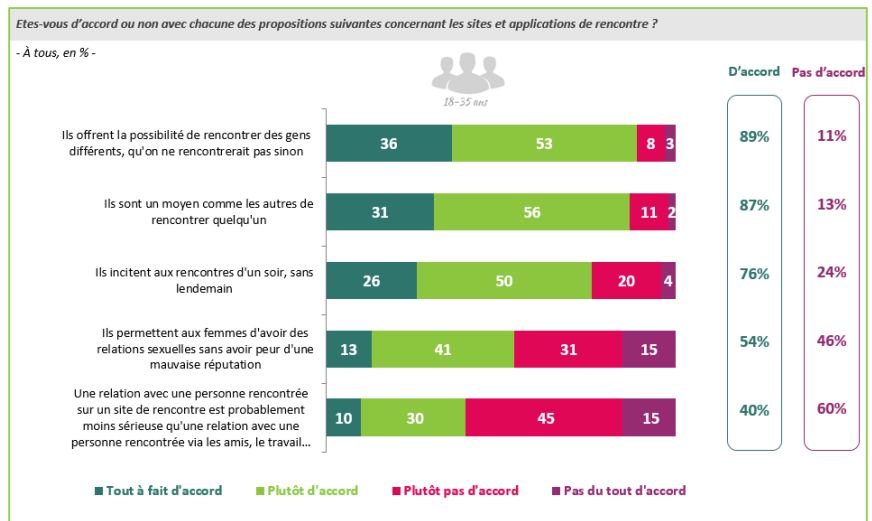
Tinder dispose d'une notoriété un peu plus faible que les autres sites testés. Néanmoins, 77% des 18-35 ans déclarent connaître cette application (et 56% voir précisément ce dont il s'agit) tandis que 23% en n'ont jamais entendu parler. Les hommes sont plus nombreux à indiquer connaître cette application et à voir précisément ce dont il s'agit (80% la connaissent, dont

65% précisément contre 73% et 46% pour les femmes). Les 18-24 ans (92%), les cadres et personnes exerçant une profession libérale (83%) et les célibataires (83%) sont également plus nombreux à déclarer connaître Tinder.

Ayant connaissance des principaux sites et applications, **44% des 18-35 ans déclarent être inscrits sur au moins un site ou une application de rencontre ou l'avoir déjà été (10% le sont actuellement)**. La fréquentation de ces moyens de rencontre est plus importante au sein de la gent masculine (14% d'inscrits actuellement contre 7% des femmes).

3- Des sites et applications de rencontre qui sont perçus comme un moyen comme un autre d'entrer en contact, mais qui inciteraient aux rencontres sans lendemain

Globalement, les 18-35 ans et notamment les célibataires, n'ont pas fondamentalement une mauvaise image de ces nouveaux moyens de rencontre. 89% considèrent qu'ils offrent la possibilité de rencontrer des gens différents, impossibles à rencontrer autrement (36% sont tout à fait d'accord avec cette affirmation et 11% ne le sont pas).



Les sites/ applications de rencontre n'apparaissent pas stigmatisés par les 18-35 ans qui estiment à hauteur de **87% qu'ils sont un moyen comme les autres de rencontrer quelqu'un (36% de tout à fait d'accord, 13% pas d'accord)**. Les 18-35 ans ne sont d'ailleurs majoritairement pas d'accord pour affirmer que les relations avec une personne rencontrée sur un site de rencontre doivent être considérées différemment des autres relations car elles seraient moins sérieuses (60% pas d'accord).

La majorité des 18-35 ans affirme en outre qu'elle n'aurait aucun problème à évoquer auprès de tout le monde le fait d'avoir rencontré quelqu'un sur un site ou une application de rencontre (59%). Si 33% préféreraient ne le dire qu'à quelques personnes de confiance, seuls 8% affirment qu'ils ne le diraient à personne.

Ces moyens de rencontre sont cependant perçus par certains comme **des incitations aux rencontres d'un soir sans lendemain**. Si 24% ne sont pas d'accord avec cette affirmation, les 18-35 ans sont 76% à le penser (dont 26% de tout à fait d'accord). Enfin, si 54% des 18-35 ans estiment que les femmes peuvent par ce biais avoir des relations sexuelles sans avoir peur d'une mauvaise réputation, 46% ne sont pas d'accord avec ce postulat.

Les hommes et les femmes ont plus ou moins les mêmes avis sur les sites de rencontre ; leurs opinions divergent néanmoins sur une proposition, qui est celle de la possibilité pour les femmes d'avoir par ce biais des relations sexuelles sans avoir peur d'une mauvaise réputation. 49% des femmes sont d'accord avec cette affirmation, alors que les hommes sont 60% à le considérer. Ceux qui connaissent



précisément Tinder mentionnent également plus que la moyenne être d'accord avec cette affirmation.

Dans le même ordre d'idées, les hommes ont davantage l'impression que les sites et applications de rencontre sont plus bénéfiques aux femmes (29% contre 12%). **Cette question est révélatrice de différences de perception entre les sexes, puisqu'à l'inverse, les femmes sont plus nombreuses à considérer que l'avantage revient aux hommes (23% contre 10%)**. Néanmoins, la plupart des 18-35 ans s'accordent pour considérer qu'aucun des deux sexes ne tirent plus de bénéfices que l'autre dans ces moyens de rencontre (62%).

4- Les 18-35 ans utilisateurs de sites/applications de rencontre ne font majoritairement pas état d'une déception ou d'un bilan négatif

Les personnes inscrites ou ayant été inscrites sur un de ces moyens de rencontre déclarent pour 45% d'entre elles ne pas avoir été déçues de leurs rencontres contre 33% de déçues. Les plus déçus sont les Franciliens (46% contre 33% en moyenne) et les célibataires (43%), qui n'ont peut-être pas réussi à « trouver l'amour » malgré leur inscription à un site ou une application de rencontre. **Les hommes se montrent moins déçus que les femmes (48% se déclarent pas déçus contre 40% des femmes)**. Il convient de noter que 21% des 18-35 ans déclarant avoir utilisé des sites/ applications de rencontre n'ont jamais rencontré une personne avec qui ils avaient échangé virtuellement. L'étape de la rencontre « réelle » ne semble donc pas toujours une étape facile à franchir.

L'utilisation des sites/ applications de rencontres suscite au final des avis mitigés. Globalement les utilisateurs – ou anciens utilisateurs- estiment à hauteur de 43% que cette pratique leur a fait autant de bien que de mal (38% des femmes et 47% pour les hommes). 37% considèrent que cela leur a fait plus de bien que de mal (39% pour les femmes, 36% pour les hommes). Les personnes en



couple actuellement déclarent plus que la moyenne que cette expérience leur a fait plus de bien (46% contre 37%), peut-être faut-il y voir une corrélation et estimer qu'une partie de ces personnes a peut-être rencontré quelqu'un suite à leur fréquentation de sites/ applications de rencontre. En revanche, 20% estiment que leur utilisation des sites/ application de rencontre leur a fait plus de mal que de bien. Ce bilan négatif est plus marqué chez les femmes (23% contre 17% des hommes), les Franciliens (38%) et les célibataires (27%).

5- Une image plus sévère des applications comme Tinder, perçues incitant les rencontres d'un soir, purement sexuelles et non sérieuses

Spontanément, Tinder est associé à une application favorisant les rencontres rapides, peu sérieuse et principalement centrée sur l'attraction physique. L'application basée sur un « match » au départ principalement fondé sur le physique semble être aux yeux des 18-35 ans « superficielle » et ne pas favoriser les rencontres plus sérieuses. Certains soulignent néanmoins le côté « pratique » de l'application, permettant de faire rapidement des rencontres et soulignent le côté « innovant » de ce nouveau moyen de rencontre.



Les hommes et les femmes semblent avoir plus ou moins la même opinion des applications comme Tinder, même si certains aspects sont davantage mis en avant par un genre que l'autre. Les femmes évoquent davantage

le terme « physique », « pratique » et « superficiel » tandis que les hommes mettent davantage l'accent sur les mots « rapide », « zapping » et « plan cul ». Cette application, connue par plus de ¼ des 18-35 ans, ne semble pas à leurs yeux, la solution idéale pour trouver l'amour et une relation sérieuse. Néanmoins, elle permet de faire rapidement des rencontres.

Si les 18-35 ans peuvent émettre certains doutes sur les rencontres nées par Internet, cela ne veut pas dire qu'ils ne croient pas à la rencontre du grand amour par ce biais car ils semblent d'une part accepter le principe des sites de rencontre et d'autre part assumer le fait de s'y rendre et éventuellement d'y rencontrer une personne. Une majorité ne fait d'ailleurs pas de différence entre une rencontre faite par ce biais et une rencontre plus spontanée grâce à son réseau d'amis ou au travail.

*_**

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive –, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive France est un acteur historique du marché des études.

Dirigé par ses fondateurs Nathalie Perrio-Combeaux et Patrick Van Bloeme, l'institut propose des approches innovantes, qualitatives et quantitatives, en France comme à l'international.

Animé par l'énergie de la passion, porté par l'innovation et convaincu que le marché est en pleine mutation, Harris Interactive accompagne ses clients face à leurs nouveaux challenges et repense avec eux le métier des études.

Depuis juillet 2014, Harris Interactive Europe (regroupant Harris Interactive France, Allemagne et UK) a rejoint ITWP permettant ainsi à ce groupe international d'étendre sa présence dans la filière études.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur www.harrisinteractive.fr, [Facebook](#), [Twitter](#)

Contacts Harris Interactive en France :

Laurence Lavernhe - 39 rue Crozatier - 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 - 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr

Jean-Daniel Lévy - Directeur du Département Politique & Opinion - 01 44 87 60 30 - jdlevy@harrisinteractive.fr